

Moi, Saffron

Ma Première Année



'comme raconté à'
David Greaves

David Greaves

Moi, Saffron - Ma Première Année

© David Greaves, 2025

ISBN numérique : 979-10-405-9548-9

Librinova”

www.librinova.com

Loi n° 49-956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Chapitre 1: À propos de moi

Je me présente : je suis un Cocker anglais (femelle), née près de La Rochelle en Charente- Maritime, de deux magnifiques parents. Je suis “noir et feu”, donc bicolore avec principalement du noir, et des nuances de marron sur mon ventre, mes pattes et mon visage – comme mon père en fait. Je suis issue d’une portée de cinq soeurs. J’étais la plus grande et la première à quitter le cercle familial. Ceci dit, je suis plutôt calme, sage, et très amicale avec les humains, particulièrement les plus petits.

Ma mère Olympe est complètement noire et un peu fofolle ! Elle était très marrante et pouvait faire de superbes pirouettes en l’air (apparemment peu de chiens en sont capables...). Elle s’est bien occupée de mes sœurs et moi lorsque que nous étions bébés, mais après, elle semblait un peu désintéressée, et a repris son quotidien de chien insouciant.

Mon père, au contraire, était très attentif, jusqu’au moment où je suis partie avec mes nouveaux propriétaires. Nous sommes semblables aussi bien physiquement qu’en terme de caractère, selon mon éleveuse.

Mes parents étaient donc adorables et beaux (ils ont tous les deux obtenu des prix) et ont certainement fait de moi la chienne que je suis aujourd’hui. Ceci dit, mon temps passé à leurs côtés était plutôt court, avant que je parte vivre avec ma nouvelle famille.

Je les avais rencontré une fois avant, et ils semblaient sympas, me laissant leur grimper dessus et leur lécher le visage. Mais le jour où j’ai quitté ma maison, dans leur voiture, je n’avais aucune idée de ce qu’allait être la suite de mon histoire.

Mes nouveaux propriétaires étaient deux humains, très intéressés par moi. Sur le trajet de mon nouveau chez moi, je me suis installée sur les genoux de la

femme, pendant que lui conduisait. C'était plutôt calme et je n'étais pas trop nerveuse étant donné que je les connaissais un petit peu déjà. La journée était chaude. C'était le mois de juin, et une heure plus tard nous étions arrivés. Lorsqu'ils ont ouvert la porte de la voiture, et m'ont mis sur la pelouse, je me suis dit " Waou, tout cet espace pour courir et explorer!" Même si j'étais encore petite, je me sentais à l'aise dans ce nouveau cadre, et commençais à renifler dans tous les sens. Il y avait plein de nouvelles odeurs - de la menthe, des figues, de la glycine - tellement que je ne me rappelle plus de deux heures qui ont suivi! Après l'ouverture des portes de la cuisine, je me suis reposée sur le carrelage bien frais. Ce couple avait tout préparé pour moi : des gamelles, des lits confortables et des jouets qui couinent. C'était très bien, mais je me suis demandée, est-ce que je vais les aimer?

Alors elle, elle semble adorable. Elle me parle de manière gentille et enjouée, avec beaucoup d'affection. En plus, elle s'occupe bien de moi, me brosse les poils lorsqu'ils sont pleins d'herbe ou de plantes collantes (même quand je gigote), et me donne les médicaments que je dois prendre pendant ma première année. Elle joue avec moi, même aux jeux un peu idiots, que j'apprécie tant. Donc j'aime être toujours à ses côtés, jour et nuit, et je m'inquiète lorsqu'elle n'est pas près de moi. Je suppose que l'on pourrait dire qu'elle est devenue comme une mère pour moi - la personne la plus importante dans ma vie.

Lui, c'est aussi un chic type. Il fait très attention à moi et répond à tous mes besoins: repas, ballades, jeux. Je peux compter sur lui pour me donner un peu de sa nourriture lorsqu'il est à table, et il est prêt à se mettre à quatre pattes pour jouer avec moi et prêter main forte pendant ma toilette. Et c'est aussi lui qui s'occupe de moi lorsque nous mangeons au restaurant. Il s'assure que je n'embête personne, que je ne m'emmêle pas la laisse dans les pieds des chaises ou que j'ai toujours de quoi m'occuper.

Donc dans l'ensemble, c'est plutôt pas mal, j'ai de la chance qu'ils m'aiment tous les deux, et s'occupent bien de moi. Je les aime aussi et pense être chanceuse d'être tombée sur eux : je mène la belle vie!

Je reviendrai sur eux un peu plus tard plus en détail, mais ce que j'ai remarqué

très vite, c'est qu'ils ne restent jamais très longtemps au même endroit, et donc au début j'étais un peu perplexe. Par exemple, au départ, nous étions dans une belle maison de campagne avec un énorme jardin pour gambader, et quelques mois plus tard, après un long trajet en voiture, nous étions dans une très grande ville, Paris ! Avouez, qu'avec tout ça, il y a de quoi être perdu ! Contrairement à ce qu'on pourrait penser, la ville ce n'était pas si mal que ça, mais avant de revenir là-dessus, je veux vous parler de notre maison de campagne.

Chapitre 2: Ma Maison de Campagne

Ce que j'aime le plus à la campagne, ce sont les bruits et les odeurs! De manière générale c'est assez calme, mais les oiseaux chantent beaucoup et j'entends les aboiements d'autres chiens au loin à travers les champs. Puis il y a beaucoup d'espace car les champs entourent la maison. Il y a aussi une grande pente et des escaliers qui descendent vers un grand champ bordé d'un ruisseau qui coule en contrebas.

Je n'avais que dix semaines lorsque je suis arrivée ici, donc je ne m'étais pas aventurée très loin, mais là je connais le terrain par cœur! Je me suis même aventurée dans les champs voisins à plusieurs reprises, mais mes maîtres, inquiets, n'étaient pas très contents et sont venus me chercher. Ce n'est pas vraiment nécessaire car je sais toujours retrouver le chemin de la maison. Ils ont quand même préféré installer une clôture. Cela ne m'empêche pourtant de passer par le ruisseau quand l'envie d'explorer me prends ! Et quand c'est le cas, je reviens avec le pelage couvert de branches et d'herbes. À mon retour, je dois donc prendre un bain, et ça, ça ne me plaisait pas beaucoup au début. Maintenant que je m'y suis habituée, je dois dire que c'est quand même assez agréable. Je sais que c'est pour mon bien et j'aime quand mon apparence est soignée ! Ceci dit, cela ne m'empêche de me salir à nouveau le lendemain !

Presque tous les jours, nous partons nous promener. Au début je suis tenue en laisse. Pourquoi ? Je n'en suis pas certaine, mais je suppose qu'ils ont peur que je me fasse écraser par un tracteur ou une voiture. Au bout de quelques temps, nous nous éloignons de la route, pour aller sur les chemins au milieu des vignes et les champs de tournesols, et là je peux courir en toute liberté! J'adore ces promenades, et parfois je m'éloigne de mes maîtres, surtout si je renifle l'odeur d'un lièvre ou celle d'un faisan! J'admets que dans ces moments-là, j'oublie tout. Je ne pense qu'à poursuivre de l'odeur, et j'en oublie presque l'existence de mes maîtres, parfois pendant une heure! J'essaye de rester auprès d'eux et revenir lorsqu'ils m'appellent, mais parfois c'est plus fort que moi. Même une